

## 08

## L'INCROYABLE TUNNEL D'ÉZÉCHIAS ET LA SOBRIÉTÉ DU RÉCIT BIBLIQUE

**Une mesure de protection des habitants de Jérusalem.  
Un ouvrage exceptionnel à peine mentionné dans la Bible.**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Lors du dernier épisode j'ai mentionné rapidement le fait qu'Ezéchias avait dû préparer Jérusalem à résister à l'armée assyrienne qui allait inexorablement venir l'attaquer. Je reviens aujourd'hui sur un de ces préparatifs, qui n'a été rien de moins qu'un exploit - mais tout juste mentionné par quelques mots du récit biblique.

Mais tout d'abord, pour mieux nous rendre compte, il faut faire un peu de géographie. Jérusalem, vous le savez, est située dans la partie centrale d'Israël, sur une chaîne de collines orientée nord-sud, qui s'élève en moyenne à 900 mètres. La ville moderne, qui compte aujourd'hui un peu moins d'un million d'habitants, s'étend sur une superficie d'une centaine de kilomètres carrés et couvre donc tout un ensemble de collines et de vallées de la région. Si on retourne en arrière de 2000 ans, au premier siècle de notre ère, à l'époque romaine, la ville était évidemment beaucoup plus petite, et elle était entourée de murailles. Mais si on remonte encore 10 siècles plus tôt, 1000 ans avant Jésus, on est alors à l'époque de David puis Salomon, et à cette époque-là Jérusalem était juste une petite cité fortifiée sur une colline, entourée de vallées.

A l'est c'est la vallée du Kidrôn, en français la vallée du Cédron - avec le mont des Oliviers - et à l'ouest et au sud c'est la vallée du Tyropéon, qui a été progressivement comblée et qui est devenue quasiment invisible aujourd'hui. Et au nord de la cité de David c'était l'emplacement du Temple, construit par Salomon. A l'époque d'Ezéchias, 250 ans après Salomon, la ville a changé de visage et s'est étendue vers l'ouest, sur la colline voisine - et ses habitations sont donc en dehors de la partie fortifiée, qui se limitait à la cité située sur le promontoire. A l'époque la vallée du Cédron était plus profonde qu'aujourd'hui, et constituait une défense naturelle. Les points faibles de la ville se situaient donc à l'ouest et au nord.

Revenons à l'époque d'Ezéchias et à ses préparatifs.

En résumé : 1. Il a décidé de faire réparer les brèches de la muraille existante. 2. Comme le montre ce dessin, il a fait construire une autre muraille de fortification protégeant cette fois tout le nouveau quartier à l'ouest de l'ancienne cité de David - et 3, Il a réorganisé l'armée en nommant de nouveaux dirigeants. Mais aujourd'hui c'est sur le 4<sup>ème</sup> point que je souhaite m'arrêter. Cet autre préparatif est juste mentionné dans un texte très court. Au chapitre 32 du 2<sup>ème</sup> livre des Chroniques, on lit cette simple phrase "Ce fut aussi lui, Ezéchias, qui boucha la partie supérieure des eaux du Guihon et les dirigea en bas vers l'ouest de la cité de David." Quand on lit un tel passage, on peut penser qu'Ezéchias a certainement demandé à des ouvriers de donner quelques coups de pioche pour dévier un ruisseau, et qu'il leur a aussi commandé d'en recouvrir la source par quelques planches et un tas de pierres ou de terre. Mais on est alors très très loin du compte comme on va le voir !

On note que le même chapitre 32 complète le récit en indiquant la raison stratégique de cette décision. On lit au verset 2 : "Ezéchias, voyant que Sankhérib était venu et qu'il envisageait d'attaquer Jérusalem, tint conseil avec ses chefs et ses héros afin de boucher les sources d'eau qui étaient hors de la ville. Ils l'aidèrent et une foule de gens se rassemblèrent. Ils bouchèrent toutes les sources et le torrent qui coule au milieu de la région. Pourquoi, disaient-ils, les rois d'Assyrie trouveraient-ils à leur arrivée de l'eau en abondance ? ". On comprend bien que l'eau était un élément stratégique de toute première importance. Sur cette représentation de Jérusalem à l'époque de Salomon, on voit bien le problème. Puisque la ville est en hauteur, forcément si une source d'eau existe, elle se trouve dans la vallée. Pour Jérusalem, il existe effectivement une source, située à l'est de la ville dans la vallée du Cédron, c'est la source du Guihon. Comme le montre ce dessin en coupe, les cananéens, qui avaient occupé la ville avant que David ne s'en empare, avaient astucieusement creusé un chenal, le long de la colline, et avaient ainsi canalisé l'eau de la source jusqu'à une fosse, au sud-ouest de la ville. Cette fosse constituait un réservoir d'eau, qui est devenu le bassin de Siloé cité plus tard dans les évangiles. Et ce chenal cananéen avait également des ouvertures qui permettaient d'irriguer les cultures dans la vallée du Cédron, amenant l'eau par un système de petits canaux. Par la suite, et notamment à l'époque de David, la source elle-même avait été entourée de murailles de fortifications, pour la protéger contre d'éventuels assaillants, et on avait même construit une sorte de chemin creux, également fortifié, qui permettait de descendre depuis la ville vers la source tout en étant protégé par ce système de murailles. On peut supposer que des gardiens ou des archers, étaient placés sur cet édifice, une sorte de tour qui protégeait la source.

Pour revenir à l'époque d'Ezéchias, ce roi a très bien compris que si les murailles de protection de la ville étaient importantes, la question de l'accès à l'eau constituait un autre maillon faible, surtout face à une armée assyrienne tenace et puissante. Pouvoir se ravitailler en eau est un facteur décisif - tant pour les habitants de Jérusalem, évidemment - que pour l'armée assaillante qui aurait besoin elle aussi de beaucoup d'eau - surtout si la situation devait se prolonger et que les assyriens assiègent la ville. Et le texte biblique nous dit donc qu'Ezéchias a fait boucher le torrent et a dirigé les eaux du Guihon vers l'ouest de la cité de David. Mais qu'est-ce que cela pouvait bien signifier au juste ?? J'imagine que des générations ont lu rapidement ce texte sans bien comprendre. Et c'est bien normal.

En fait, il a fallu attendre 1838 pour qu'un bibliste américain réputé, Edward Robinson, devenu également un pionnier de l'archéologie biblique à Jérusalem, fasse la découverte incroyable d'un tunnel sous-terrain, creusé dans la roche sous la ville, et qui reliait la source du Guihon au réservoir de Siloé. C'est-à-dire qu'on a découvert brusquement la présence d'un tunnel taillé dans le roc, qui traversait la colline et mesurait pas moins de 534 mètres de long ! C'est une découverte incroyable, qui a donné tout à coup un relief extraordinaire au texte biblique. Ce dessin montre qu'en fait les ouvriers d'Ezéchias sont passés sous la ville, ce qui a permis de protéger totalement l'acheminement de l'eau jusqu'au bassin de Siloé tout en asséchant l'ancien canal cananéen. On sait aujourd'hui que ce tunnel fait partie des plus anciens ouvrages au monde de ce type utilisés pour acheminer de l'eau. Ce chantier est absolument colossal pour l'époque. 700 ans avant les romains, ils n'avaient évidemment aucun moyen mécanique et dans cet étroit boyau permettant juste le passage d'un homme, tout a été fait à la force des bras, avec de petits pics pour attaquer la roche. Ils s'éclairaient avec des lampes à huile ou des torches, et transportaient les gravats à la main, avec des seaux ou des outres - et pire encore, nous ne savons pas comment ils ont procédé pour s'orienter sous terre. Difficulté supplémentaire, les archéologues ont découvert que ce n'est pas une équipe, mais deux équipes, qui sont parties, l'une de la source, et l'autre de la fosse de Siloé. Certainement pour aller plus vite, puisque le temps était compté avant l'arrivée des assaillants. Et aujourd'hui encore on ne comprend pas très bien comment elles ont pu se rejoindre, sous terre, à 50 mètres de profondeur. Puisqu'il fallait que les eaux n'empruntent plus l'ancien chenal cananéen, la solution adoptée par les ouvriers a été de faire démarrer leur tunnel un peu au-dessous du chenal cananéen, de façon à l'assécher.

Et bien sûr pour que l'eau soit acheminée par cet autre itinéraire jusqu'au réservoir de Siloé, il fallait prévoir une pente. Ils ont réussi à créer la très faible pente nécessaire, puisque sur les 534 mètres du tunnel, la pente totale n'est que de 30 centimètres. D'ailleurs, après avoir réussi à se rejoindre sous terre, l'équipe qui venait du sud, et qui était partie du réservoir de Siloé, est arrivée quelques dizaines de centimètres au-dessus de l'autre portion du tunnel. Ils ont dû reprendre leur travail et creuser à nouveau sur toute leur portion de tunnel. Aujourd'hui encore on voit les traces dans la pierre du point de jonction des deux équipes. Et si vous visitez ce tunnel, qui est ouvert aujourd'hui au public, vous verrez sur les murs les traces des coups de pics dans la roche. C'est vraiment un ouvrage impressionnant. Mais ce n'est pas tout.

42 ans plus tard, nous sommes alors en 1880, un enfant découvre par hasard sous l'eau, près du réservoir de Siloé, ce qui ressemble à une inscription gravée dans la pierre. Son maître, un architecte connu à Jérusalem, comprend qu'il s'agit d'une inscription très ancienne, et il en fait faire une empreinte. Cette inscription dans le roc a été rédigée en hébreu, et elle utilise une forme de lettre très ancienne, c'est du paléo-hébreu, une écriture dont on n'a retrouvé que quelques exemplaires. Par la suite, le travail des épigraphistes a permis de dater cette inscription autour des années 700 avant Jésus-Christ, c'est-à-dire précisément l'époque d'Ezéchias ! Par ailleurs des résidus organiques retrouvés dans le tunnel ont été datés au carbone 14 et ont confirmé la date. Plus tard, cette inscription dans le roc a été arrachée par des voleurs, et brisée - mais les morceaux ont pu être finalement rassemblés et elle se trouve aujourd'hui conservée au Musée archéologique d'Istanbul, en Turquie.

Elle mesure environ 60 cm par 30 et les morceaux de phrase qu'on peut encore lire de ces 6 lignes écrites il y a 27 siècles racontent le percement du tunnel. C'est extraordinaire ! Le texte dit :

" .... Le creusement. Voici l'histoire du creusement. Pendant que.... // les pics, chacun en face de l'autre, et alors qu'il restait encore 3 coudées... la voix de quelqu'un qui appelle // l'autre, pourquoi il y avait une crevasse à droite... Le jour de la perforation, // les mineurs frappèrent chacun pour rencontrer l'autre, pic contre pic... et les eaux s'écoulèrent // de la source jusqu'à la piscine, sur 1200 coudées. La roche était à 100 // coudées au-dessus de la tête des tailleurs de la roche." Voilà donc encore une découverte exceptionnelle, n'est-ce pas ?

Et en plus de confirmer le récit biblique de façon magistrale, cette double découverte archéologique - le tunnel et l'inscription - nous apprend une leçon très importante : Elle démontre que le texte biblique peut être parfois très sobre - et très concis. On n'a pas des murs entiers recouverts d'inscriptions vantant les exploits du roi, comme cela se faisait en Egypte, en Assyrie ou à Babylone. On a juste 1 ou 2 phrases dans le texte de la Bible. Cela signifie concrètement que lorsqu'on comprend enfin que la Bible n'est pas un recueil de récits imaginaires, mais un rapport d'événements réels, alors c'est à nous, lecteurs et étudiants de la Bible, qu'il appartient d'aborder ces récits avec la plus grande attention et avec le plus grand respect. Un sujet à méditer !

+++++

© Patrick Vauclair